

CAHIER DE RECHERCHE

COLLOQUE 464

Culture en région et communautés linguistiques minoritaires

93e Congrès de l'Acfas

12 mai 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Les textes reçus dans le cadre de ce cahier de recherche n'ont pas fait l'objet d'une révision linguistique. Ils sont présentés tel que soumis par leurs auteur.rices et peuvent contenir des erreurs ou des variations linguistiques.

Avec la participation financière du :



<https://doi.org/10.69777/327520>

Merci à Julie Bérubé, titulaire de l'axe Culture en région de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT), financée par les Fonds de recherche du Québec - secteur Société et culture, ainsi qu'à Jonathan Paquette, directeur du Collège des chaires de recherche sur le monde francophone de l'Université d'Ottawa.



Collège des chaires de recherche
sur le monde francophone
de l'Université d'Ottawa

TABLE DES MATIÈRES

Culture en région et communautés linguistiques minoritaires

Introduction	5
SESSION 1 - Culture en région et communautés linguistiques minoritaires	6
Culture en région et communauté linguistiques minoritaires : enjeux et réalité	7
SESSION 2 - Langue, culture et influence américaine	8
L'impact de l'américanisation sur les milieux culturels des régions du Québec.	9
Entre héritage francophone et expressions urbaines hybrides : dynamiques culturelles dans un espace régional haïtien	10
SESSION 3 - Rôle des organisations et institutions culturelles	11
Découvrabilité des livres en français dans les bibliothèques publiques de la francophonie minoritaire canadienne : enjeux et pistes de recherche	12
Rôle d'un musée communautaire dans la vitalité francophone et le développement durable - le Muséoparc Vanier	13
Le travail créatif et culturel comme facette identitaire, non exhaustive, de trajectoires professionnelles contraintes dans le milieu culturel francophone hors Québec	14
Les arts performatifs en milieu francophone minoritaire : le cas de L'Association la Girandole d'Edmonton	15

SESSION 4 - Rôle des instances politiques	16
Triptyque de la survie des communautés francophones en situation minoritaire	17
La trajectoire transnationale d'une norme de reddition de compte : enjeux des facteurs d'impacts qualitatifs pour les organisations culturelles francophones en situation minoritaire	18
La CAQ – quel bilan en matière de développement culturel régional ?	19
SESSION 5 - Culture et communautés linguistiques minoritaires à l'international	20
République et Canton du Jura : autonomisation culturelle et liens avec le Québec	21
Quand le bâti prend le relais de la langue : l'architecture vernaculaire du village de Douiret comme mémoriel de l'identité amazighe	22
Géographie culturelle du fait francophone en contexte minoritaire : le cas de Pondichéry	23
Biographies	24



Introduction

Nous avons eu le plaisir d'organiser le colloque Culture en région et communautés linguistiques minoritaires dans le cadre du 93^e Congrès annuel de l'ACFAS. Ce colloque cherchait donc à joindre deux thématiques précises, soit la culture en région et les communautés linguistiques minoritaires. Si des recherches existent sur ces deux thématiques, nous en recensons peu qui marient ces deux thèmes. En effet, la culture en contexte régional fait face à des défis particuliers notamment le manque de ressources qu'elles soient financières, humaines ou matérielles. En revanche, elle contribue à la dynamisation du territoire et à l'établissement d'une identité locale forte. Quant aux communautés linguistiques minoritaires, elles vivent des enjeux similaires, dont la difficulté à trouver du financement, à l'affirmation de leur positionnement identitaire et la difficulté à être connues. Nous cherchions donc à savoir si ces deux champs pouvaient se construire mutuellement, se répondre et créer de nouveaux savoirs.

Les propositions de communications ont été nombreuses et riches, montrant la pertinence de vouloir joindre ces deux champs de recherche. Bien entendu, certaines communications mettaient l'accent davantage sur l'une des thématiques, mais l'ensemble des auteur·rices ont réussi à les aborder conjointement, que ce soit dans le contexte du Québec comme province dont la langue officielle est minoritaire dans le Canada ou encore des théâtres francophones hors Québec ou des livres francophones dans les bibliothèques publiques au Canada. D'autres se sont intéressés aux musées promouvant la langue française hors du Québec ou encore des arts performatifs à Edmonton en Alberta. Des auteur·rices se sont intéressé·es aux communautés linguistiques minoritaires à l'international, notamment au Canton du Jura ou au Pondichéry.

Cette journée fut riche en échanges et réflexions. Nous tenons à remercier l'ensemble des participant·es pour la pertinence de leurs présentations. Ce cahier de recherche présente les résumés de chaque présentation et les biographies des auteur·rices. Nous espérons que vous aurez du plaisir à en prendre connaissance et que vous poursuivrez les discussions autour de ces thématiques inspirantes.

Julie, Jonathan et Naomie

01

SESSION 1

Culture en région et communautés linguistiques minoritaires



Culture en région et communauté linguistiques minoritaires : enjeux et réalité

Julie Bérubé (UQO - Université du Québec en Outaouais), Jonathan Paquette (Université d'Ottawa) et Naomie Allard (UQO - Université du Québec en Outaouais)

Les organisations culturelles et les artistes situés en région – hors des métropoles – vivent une réalité différente que leurs homologues situés dans les grands centres urbains, notamment quant à l'accès aux ressources et au soutien offert par les instances publiques (Bérubé & Gauthier, 2024). Les organisations culturelles en situation linguistique minoritaire vivent des enjeux similaires, dont des difficultés à trouver du financement, à affirmer leur positionnement identitaire, à être connues et à attirer et maintenir leurs publics (Ravi & Leclair, 2024; Gunter et al., 2025). Peu de recherches croisent ces deux thèmes, ceux-ci étant plutôt étudiés isolément. Cette communication a pour objectif de broser un portrait global de la réalité vécue par les organisations culturelles et artistes en région et dans un contexte de minorité linguistique au Canada. Celle-ci s'appuiera sur les recherches existantes sur cette thématique et sur des entretiens menés avec des personnes à l'emploi d'organisations

culturelles canadiennes en situation linguistique minoritaire. Le but sera de dégager des pistes de recherches afin de nourrir les réflexions autour de cette réalité. Notamment, de réfléchir au rôle des organisations culturelles en région dans un contexte linguistique minoritaire, à la manière de faire face aux défis qu'elles vivent, aux solutions pour favoriser leur pérennité, etc.

02

SESSION 2

Langue, culture et influence américaine

L'impact de l'américanisation sur les milieux culturels des régions du Québec.

Benjamin Guénette-Bélec (UQO - Université du Québec en Outaouais), Julie Bérubé (UQO - Université du Québec en Outaouais)

Cette communication présente une étude qualitative portant sur l'impact de la culture de masse américaine sur les milieux culturels des régions du Québec. Dans un contexte de mondialisation et de diffusion numérique accélérée, les régions sont particulièrement exposées à l'américanisation. C'est un phénomène que les acteurs culturels décrivent comme ancien, omniprésent et difficile à contourner. À partir de vingt entrevues menées auprès d'artistes professionnels et de travailleurs culturels dans cinq régions (Laval, Outaouais, Laurentides, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte-Nord), l'analyse révèle des effets ambivalents : source d'inspiration pour certains, l'américanisation entraîne aussi une saturation du marché, une découvrabilité réduite des œuvres locales et un risque d'affaiblissement de la culture régionale.

L'étude mobilise un cadre théorique basé sur les travaux d'Hartmut Rosa dans *Aliénation et accélération* (2014) pour mettre en lumière les effets

d'accélération technique, sociale et du rythme de vie sur les milieux culturels régionaux. Les résultats montrent que malgré l'américanisation, les milieux culturels régionaux développent des stratégies de résistance, d'adaptation et de résilience. Cette recherche contribue à mieux comprendre les dynamiques vécues en région et souligne la nécessité de politiques culturelles différenciées favorisant la valorisation et la pérennité des cultures locales.

Entre héritage francophone et expressions urbaines hybrides : dynamiques culturelles dans un espace régional haïtien

Pierre Jameson Beaucejour (Université d'Ottawa)

Longtemps désignée comme la « cité des poètes » en raison de son héritage littéraire francophone, la région de Jérémie connaît depuis le milieu des années 2000 une transformation de ces pratiques culturelles. L'émergence de la culture urbaine, notamment le rap et de la danse hip-hop, qui lui vaut le surnom de « cité des Dexter », révèle une recomposition des loisirs juvéniles en contexte régional. À partir des observations exploratoires des pratiques, cette communication analyse les fondements sociaux, historiques et politiques de cette mutation. Elle montre d'abord que l'essor des nouvelles pratiques culturelles constitue une réponse à un manque structurel d'infrastructures culturelles et à la disparition progressive des institutions traditionnelles (centres culturels, clubs littéraires). Dans un contexte marqué par la libéralisation économique, la mondialisation culturelle et la diffusion des NTIC, les générations post-1986 s'approprient des formes culturelles issues du mouvement hip-

hop étatsunien. À partir d'une analyse des activités culturelles des groupes de danse à Jérémie, l'étude montre qu'il ne s'agit pas d'une simple imitation, mais d'une réinterprétation située (Bhabha, 2020). Portées principalement par des jeunes issus des classes moyennes scolarisées, ces pratiques privilégient la sociabilité et le divertissement plutôt qu'une posture contestataire. La transition symbolique observée traduit ainsi l'émergence d'un nouvel ordre de culture en milieu périphérique.

03

SESSION 3

Rôle des organisations et institutions culturelles



Découvrabilité des livres en français dans les bibliothèques publiques de la francophonie minoritaire canadienne : enjeux et pistes de recherche

Sandrine Mounier (Université Sainte-Anne)

Les bibliothèques publiques constituent des infrastructures culturelles essentielles au sein des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire, où elles jouent un rôle clé dans la diffusion de la littérature en langue française, notamment en milieu régional. Toutefois, l'existence d'une offre documentaire ne garantit ni sa repérabilité ni un accès effectif pour les personnes usagères, surtout dans un environnement informationnel de plus en plus complexe et dominé par l'anglais. Alors que les connaissances scientifiques sur ce sujet demeurent encore très limitées, cette communication présentera les principaux enjeux théoriques et culturels d'un projet de recherche émergent portant sur la découvrabilité des livres en français dans les bibliothèques publiques de la francophonie minoritaire canadienne, ainsi que les premières pistes d'enquête envisagées. En mobilisant de manière préliminaire la notion de découvrabilité comme la capacité d'un contenu à être repéré par les publics parmi une multitude d'autres,

y compris sans recherche active, ce projet vise à dresser un état des lieux des conditions concrètes d'accès à la littérature en langue française dans les bibliothèques publiques des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire. Il interroge plus spécifiquement les tensions entre missions culturelles, ressources limitées, cadres institutionnels et les contraintes liées aux contextes linguistiques minoritaires et régionaux.



Rôle d'un musée communautaire dans la vitalité francophone et le développement durable - le Muséoparc Vanier

Sinda Ben Rbii (Muséoparc Vanier)

Mon intervention s'appuie sur une réflexion exploratoire nourrie par mon bénévolat au Muséoparc Vanier. Dans un contexte où la francophonie minoritaire oscille entre fragilité linguistique et dynamisme culturel, des institutions solides jouent un rôle essentiel. C'est dans ce cadre que le Muséoparc trouve toute sa pertinence. Seul musée francophone de la capitale fédérale et l'un des rares au Canada hors Québec dédiés entièrement à la francophonie, il célèbre le patrimoine de Vanier et porte des valeurs fortes : inclusion, diversité, rigueur, respect et empathie.

Nouvelle résidente au Canada, j'y ai trouvé un lieu d'accueil, d'écoute et d'intégration.

Le Muséoparc offre aux nouveaux arrivants des repères culturels, un réseau et des occasions d'engagement. Dès mon arrivée, il m'a été confié un rôle central, la conception et la structuration d'un système d'archivage patrimonial, absent jusqu'alors, permettant de préserver des fonds précieux de la ville de Vanier tout en assurant l'accompa-

gnement des bénévoles. Cette responsabilité m'a permis de contribuer à la mémoire locale et de m'intégrer activement dans la communauté, renforcée par le soutien de figures clés comme Madeleine Meilleur et par l'esprit d'entraide du personnel.

Au-delà de l'accueil, le Muséoparc joue un rôle de cohésion sociale grâce à ses activités intergénérationnelles, ses partenariats et ses événements communautaires. Par ses expositions, ses commémorations, son Festival des sucres et sa médiation en français, il rend la langue visible et renforce l'estime identitaire des francophones en situation minoritaire.

En tant qu'acteur identitaire et catalyseur de vitalité linguistique et de cohésion communautaire, le Muséoparc contribue au pilier social du développement durable, et mon expérience illustre comment une institution culturelle, même à petite échelle, participe aux dynamiques sociales et internationales portées par l'Agenda 2030 de l'ONU.



Le travail créatif et culturel comme facette identitaire, non exhaustive, de trajectoires professionnelles contraintes dans le milieu culturel francophone hors Québec

Alexandre Schiele (Université d'Ottawa), Laurence Dubuc (Fédération culturelle canadienne-française) et Marie Suzor-Morin (Fédération culturelle canadienne-française)

Cette communication discutera certaines des observations transversales, mais fondamentales ayant émergé d'une série d'entrevues menées auprès des responsables de la majorité des théâtres francophones hors Québec, d'une part, et d'une série de panels réunissant organisations culturelles et artistes francophones hors Québec, d'autre part.

Par défaut, les recherches sur un milieu tendent à exclure méthodologiquement ce qui relève du périphérique. Ainsi, l'acteur du milieu culturel est le plus souvent étudié uniquement à travers son insertion professionnelle dans ce champ.

Cette communication interroge dès lors la manière dont le travail créatif et culturel, souvent pensé comme le cœur identitaire des carrières artistiques, ne constitue en réalité qu'une facette, parfois minoritaire, des tra-

jectoires professionnelles en contexte francophone minoritaire. Les données recueillies montrent que les acteurs du milieu culturel francophone hors Québec, individus comme organisations, déploient leurs activités dans plusieurs champs simultanément, la pluriactivité apparaissant moins comme un choix identitaire que comme une réponse aux contraintes structurelles du secteur.

En conclusion, la communication propose de repenser les catégories analytiques mobilisées pour étudier les carrières culturelles en contexte minoritaire, en intégrant la pluriactivité contrainte comme dimension structurelle.

Les arts performatifs en milieu francophone minoritaire : le cas de L'Association la Girandole d'Edmonton

Srilata Ravi (University of Alberta), Olivia Leclair (Alberta Teachers' Association)

Les communautés francophones minoritaires hors Québec comprennent tous les segments de la francophonie canadienne (Canadiens français, immigrants francophones, Métis francophones ainsi que les Anglophones francophiles). Nous ne pouvons pas sous-estimer la contribution des établissements francophones d'enseignement primaire, secondaire et postsecondaire au renforcement de la vitalité linguistique des francophones vivant hors Québec. Cela étant dit, les associations culturelles communautaires qui visent à promouvoir et diffuser l'art et la culture jouent également un rôle crucial dans la lutte contre l'assimilation linguistique. Dans cette étude, nous analysons le cas de l'Association La Girandole d'Edmonton vouée à l'enseignement et à la promotion de la danse franco-canadienne à Edmonton (Alberta) depuis 1980. La Girandole avait pour but à l'origine de faire rayonner la culture francophone en Alberta par une programmation spécialisée en danse canadienne-française. Depuis 2002, cette programmation est devenue plus diversifiée. Nous

observons que malgré le rôle important qu'elles jouent pour assurer la vitalité des communautés linguistiques minoritaires au Canada, les organisations culturelles comme La Girandole sont confrontées aux multiples défis majeurs, soit des conflits artistiques entre les membres au sein de l'organisme, soit un manque de consensus sur la conceptualisation de l'art folklorique. De plus, ces associations culturelles se trouvent souvent piégées entre deux discours sur la francophonie : le discours canadien/international et le discours minoritaire. Nous arguons que le succès de La Girandole dépendra de sa capacité de trouver le juste équilibre entre la promotion d'un art identitaire tel que la danse traditionnelle et la prise en compte de la réalité des identités plurielles des francophones hors Québec.

04

SESSION 4

Rôle des instances politiques



Triptyque de la survie des communautés francophones en situation minoritaire

Aurélie Lacassagne (USP - Université Saint-Paul)

Pour les communautés francophones en situation minoritaire en régions éloignées, trois institutions jouent un rôle fondamental pour leur survie : les écoles, les institutions postsecondaires et les organismes culturels. Cependant, afin non seulement d'assurer la survie, mais également l'épanouissement de ces communautés, il est impératif que ces trois institutions collaborent de manière étroite. Des exemples historiques nous en apportent la preuve notamment à Sudbury dans les années 1970 et 1980. Force est de constater que les réalités ont changé, en grande partie à cause des modes de financement, des politiques publiques et des priorités de chacune des institutions. Les conseils scolaires reçoivent la part du lion des subsides dédiés à la langue de la minorité sans pour autant remplir sa mission de construction identitaire tant la culture et la collaboration avec les organismes culturels y sont délaissées. En ce qui concerne les institutions postsecondaires, on verra que seules des institutions de langue française se soucient effectivement de culture. En se penchant sur le cas du Nord de l'Onta-

rio, nous examinerons ces questions en faisant, à la fois, certains constats, mais également en proposant des pistes de sortie face à la crise identitaire qui marque ces communautés.



La trajectoire transnationale d'une norme de reddition de compte : enjeux des facteurs d'impacts qualitatifs pour les organisations culturelles francophones en situation minoritaire

Jonathan Paquette (Université d'Ottawa)

Depuis plus de quatre décennies maintenant, le secteur culturel tente de mettre de l'avant l'importance de sa contribution à l'économie en espérant maintenir leur soutien, voire obtenir davantage de financement des pouvoirs publics. Le bilan de l'effet de ces discours donne des constats mitigés. Depuis quelques années, de nouvelles manières de rendre compte des impacts de la culture ont émergé. Les grands organismes publics de soutien à la culture sont devenus de nouveau des espaces pour réfléchir à de nouvelles manières de rendre compte des impacts des arts et du patrimoine. Les valeurs publiques ont exercé une influence considérable sur la manière de penser et d'administrer les services publics (Moore, 1995). Au Royaume-Uni, cette manière de penser que le service public a participé à une transformation du langage et de la culture de la planification, mais aussi de la reddition de compte. Cette partie du panel s'intéresse au contexte des valeurs publiques et à son influence

sur la pensée managériale du secteur culturel au Royaume-Uni. Les valeurs publiques ont inspiré le développement d'un marché de consultation qui a traduit certains principes dans de nouveaux outils administratifs. En plus de discuter de cette production intellectuelle influente, cette présentation mettra en relief l'influence des dynamiques transatlantiques de circulation des idées à l'œuvre, de certaines firmes de consultation, en passant par le Department of culture media and sports (DCMS) jusqu'au Conseil des arts du Canada. Cette présentation met l'accent sur les enjeux potentiels que suscitent ces nouvelles formes de reddition de compte pour les organismes culturels en situation minoritaire.

La CAQ – quel bilan en matière de développement culturel régional ?

Julien Doris (UQO - Université du Québec en Outaouais)

2026 étant une année électorale au Québec, il est temps de se prêter au bilan de près de huit années d'exercice du pouvoir par la Coalition Avenir Québec (CAQ) et de l'incarnation d'une troisième voie sur la scène politique provinciale (Boily et Lecours, 2023). En effet, la Coalition avenir Québec (CAQ) symbolise, peut-être plus qu'aucun autre parti, les contours d'un nationalisme québécois portant l'essentiel de son attention sur l'identité (Boily, 2018).

À l'heure où sonne la reddition de comptes, il est propice de se confronter à une analyse des réalisations en matière culturelle et des effets qu'elles ont produites. En s'appuyant sur la théorie du Policy Feedback (Pierson, 2000 ; Béland et Schlager, 2019), cette communication analysera les engagements de campagne de la CAQ au cours des deux mandats. Elle en mesurera le niveau d'atteinte, mais aussi de perception de certains des acteurs clés du milieu culturel. Nous mettrons un accent particulier sur la politique culturelle régionale et plus précisément, sur

l'Outaouais, connue pour son retard historique en matière d'offre culturelle et artistique (Bégin, 2023) et ce, dans un contexte métropolitain minoritaire où prédomine les programmations et contenus en Anglais. Une compilation de rapports et de sources journalistiques permettra de réaliser cet exercice bilan et d'en brosser les contours.

05

SESSION 5

Culture et communautés linguistiques minoritaires à l'international



République et Canton du Jura : autonomisation culturelle et liens avec le Québec

Alexis Letarte (Cégep de Trois-Rivières)

Autonome depuis 1979, la République et Canton du Jura cultive un particularisme culturel unique au sein de la Confédération suisse. Aux frontières de la France, son identité s'inscrit dans une dynamique profondément francophile et attachée à la protection et à la promotion de sa linguistique au sein d'un État fédéral à majorité allemande. Disposant d'un territoire ancré dans la ruralité et de trois villes de taille modeste, le canton de 82 000 habitants fait preuve d'un autonomisme culturel d'une forte vitalité.

L'objectif de la communication est de comprendre en quoi le Jura se différencie des autres cantons suisses, y compris les cantons romands sur le plan culturel. Cette analyse sera effectuée en prenant en exemple des institutions culturelles qui œuvrent à préserver cette unicité telles que la Société jurassienne d'émulation et le Théâtre du Jura. Il sera aussi question de la place de la langue française dans le rayonnement de la République au-delà des frontières helvétiques, notamment des rapports historiques avec le Québec.



Quand le bâti prend le relais de la langue : l'architecture vernaculaire du village de Douiret comme mémoriel de l'identité amazighe

Hajer Menaja (Université d'Ottawa)

Cette communication porte sur l'architecture vernaculaire amazighe du village de Douiret, dans le sud-est tunisien. Pendant les années de développement de la Tunisie d'après-indépendance, le choix politique favorisait la cohésion de toutes les communautés en faveur d'une nation centralisée et arabophone, minorisant de fait la culture amazighe. Dès lors, l'art amazigh de bâtir a constitué un langage de survie identitaire et de résistance culturelle à part entière. L'architecture exprime ici des cosmologies, des hiérarchies sociales et des rapports au paysage : autant de modes de transmission intergénérationnelle œuvrant à la viabilité de la communauté. À travers les pratiques spatiales, le bâti reste un support mémoriel essentiel, même quand la langue recule.

Je propose de considérer cette architecture comme une forme de culture en région. Ce travail explore la manière dont les habitants utilisent les espaces d'habitation traditionnels pour sauvegarder leur identité profonde. Ces

espaces, qui traduisent une culture, en sont aussi les créateurs par l'usage et la pratique quotidienne. L'analyse de l'organisation sociale des maisons est étayée par des données empiriques recueillies lors d'investigations in situ. Face à la standardisation et à l'uniformisation imposée à outrance, j'aborderai ces espaces vernaculaires comme des points relais d'expression identitaire, prouvant que là où les mots s'effacent, la pierre continue de témoigner.

Géographie culturelle du fait francophone en contexte minoritaire : le cas de Pondichéry

Benjamin Boutin (Université d'Ottawa)

Cette communication propose une analyse de la structuration et de l'animation du fait francophone en contexte ultra minoritaire, dans le territoire autonome de Pondichéry, au sud de l'Inde. En particulier, nous décrypterons le rôle de l'Alliance française de Pondichéry, une institution associative de taille intermédiaire agit à la fois comme école de langue et comme centre culturel, dans un espace où la francophonie est aujourd'hui démographiquement résiduelle, mais symboliquement persistante.

S'inscrivant dans une approche interprétative et institutionnelle de la culture en région, mobilisant les apports de la géographie culturelle, cette étude de cas montre comment l'Alliance française participe à la production d'une géographie urbaine et patrimoniale du fait francophone. En interaction avec d'autres acteurs et lieux — lycée français, Institut français, consulat général de France, sites commémoratifs — elle contribue à rendre visible et intelligible une présence francophone minoritaire au

sein d'une petite métropole culturelle qui bénéficie d'une certaine attractivité touristique côtière.

Notre analyse mettra en évidence le rôle des organismes culturels associatifs comme opérateurs de médiation territoriale, capables de maintenir une vitalité culturelle au-delà de la seule pratique linguistique. Ce cas permet ainsi de réfléchir plus largement aux formes de gouvernance, de résilience et de spatialisation de la culture dans les communautés linguistiques minoritaires situées hors des grands centres métropolitains.

Biographies

Naomie Allard

Naomie est professionnelle de recherche à l'Université du Québec en Outaouais. Elle s'est impliquée dans l'organisation de plusieurs événements scientifiques tels que le colloque Culture, régions et créativité numérique du 92e Congrès de l'Acfas, En/Jeux 2024 : Capitalisme, En/Jeux 2025 : Résistance et le colloque Économie créative, mieux-être et territoire.

Pierre Jameson Beaucejour

Pierre Jameson Beaucejour est doctorant en sociologie à l'Université d'Ottawa, où il mène ses recherches sous la codirection de Mireille McLaughlin et Nathan Young. Titulaire d'une maîtrise en sociologie, il a consacré son étude à la thématique suivante : Vers une approche décoloniale de la culture de la pêche à Fort La Pointe de Jérémie en Haïti. Il a précédemment soutenu son mémoire de baccalauréat à l'Université d'État d'Haïti, lequel portait sur la production de loisirs collectifs dans le contexte des mutations urbaines de Port-au-Prince. Depuis janvier 2023, il occupe le poste d'assistant à l'enseignement et de recherche à l'Université d'Ottawa. Il est également cofondateur et vice-président bénévole du Club des jeunes universitaires francophones d'Ottawa (CJUFO). Ses intérêts de recherche portent principalement sur les loisirs, les pratiques culturelles, la pêche artisanale, la patrimonialisation et les mémoires de l'esclavage dans une perspective décoloniale. Sa plus récente publication est : <https://doi.org/10.1080/07053436.2024.2423302>

Sinda Ben Rbii

Sinda Ben Rbii est experte en patrimoine culturel. Titulaire d'une maîtrise en études muséales et d'un baccalauréat en conservation-restauration du patrimoine, elle possède plusieurs années d'expérience, dont six consacrées au secteur muséal et archivistique en Suisse. Établie au Canada depuis 2025, elle s'implique activement dans la communauté francophone à travers son engagement bénévole au Muséoparc Vanier. Investie dans les enjeux de durabilité culturelle et dans la fonction sociale des musées, elle développe des outils innovants pour intégrer les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies aux pratiques muséales et favorise la collaboration entre les institutions culturelles. Elle est notamment l'initiatrice du projet Actions locales, objectifs globaux : Les musées d'Ottawa et les ODD (projet en cours d'étude), une plateforme qui recense et valorise les pratiques durables des musées locaux. Elle a également conçu en Suisse le projet Chemin durable des musées vers les ODD 2030 (2023–2024), une méthodologie d'intégration des ODD adaptée au contexte muséal.

Julie Bérubé

Julie Bérubé est professeure titulaire au département des sciences administratives à l'Université du Québec en Outaouais. Ses recherches portent principalement sur la gestion des arts et de la culture et précisément sur la culture en région, les questions d'équité, de diversité, d'inclusion et d'accessibilité dans le secteur culturel, les tensions identitaires des artistes et de la gestion des organisations culturelles. Elle est titulaire de l'axe Culture en région de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être financée par le Fonds de recherche du Québec.

Benjamin Boutin

Chercheur au collège des Chaires de recherche sur le monde francophone et chercheur associé au Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie, Benjamin Boutin est doctorant en administration publique à l'Université d'Ottawa. Ses travaux portent sur la gouvernance des institutions culturelles francophones, la francophonie des territoires et le rôle des organisations associatives dans la vitalité culturelle en contexte minoritaire. Il s'intéresse plus particulièrement aux dynamiques territoriales, à la résilience institutionnelle et aux formes intermédiaires de gouvernance culturelle dans l'espace francophone.

Julien Doris

Julien Doris est Vice-doyen de la recherche et de la création à l'Université du Québec en Outaouais et Professeur associé au Département des sciences administratives. Sa thèse soutenue en 2023, analyse l'institutionnalisation des politiques publiques visant à accroître la représentativité de la fonction publique et leur application aux systèmes de gestion des organisations. Elle examine également l'émergence et la professionnalisation de l'EDI (équité, diversité et inclusion) en tant que nouveau domaine de gestion publique. Ses intérêts de recherche portent également sur les enjeux d'EDI dans le domaine des politiques de la culture et du patrimoine dans le monde francophone.

Aurélien Lacassagne

Aurélien Lacassagne est professeure titulaire à l'École d'études de conflits de l'Université Saint-Paul. Elle a été pendant 15 ans professeure à la Laurentian University à Sudbury ainsi que rectrice de l'Université de Hearst. Elle a été fortement impliquée dans le milieu culturel du Nouvel-Ontario en siégeant sur de nombreux conseils d'administration.

Benjamin Guénette-Bélec

Au cours de sa vie de jeune adulte, Benjamin essaie plusieurs avenues professionnelles, notamment les forces armées canadiennes ainsi que l'industrie de la construction. Il finit par trouver sa place aux études en complétant un baccalauréat en administration à l'Université du Québec en Outaouais. Simplement, ce n'est pas assez pour lui et il décide de continuer à la maîtrise en administration des affaires. C'est ainsi qu'il rencontre sa directrice de recherche, Julie Bérubé, titulaire de l'axe Culture en région de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être. Avec son aide, il développe son sujet sur les impacts de l'américanisation sur la culture des régions du Québec. De plus, grâce à la pertinence de son sujet et aux retombés possibles de ses recherches, Benjamin devient boursier de l'axe Culture en région.

Alexis Letarte

Alexis Letarte est né en 2006 à Trois-Rivières et termine ses études en Sciences humaines au Cégep de Trois-Rivières dans l'objectif de poursuivre en histoire à l'université. Ayant été impliqué dans le milieu des médias durant près de deux ans, il œuvre maintenant au développement des liens avec les peuples francophones en situation minoritaire. Il a ainsi représenté le Québec à titre d'invité international lors des 77e et 78e fêtes du peuple jurassien à Delémont en République et Canton du Jura.

Hajer Menaja

Hajer Menaja est architecte et docteure en architecture. Elle est chercheuse associée à l'Université d'Ottawa. Après avoir enseigné pendant 14 ans à l'Université de Carthage, elle poursuit ses travaux au sein de la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les politiques du patrimoine culturel. Ses recherches portent sur les espaces patrimoniaux et leur rôle dans la transmission culturelle. À travers des enquêtes de terrain, elle étudie les liens entre l'architecture vernaculaire et les pratiques sociales, en s'intéressant particulièrement à la manière dont les lieux habités conservent la mémoire identitaire et les savoirs locaux.

Sandrine Mounier

Sandrine Mounier est titulaire d'un doctorat en études urbaines de l'Université du Québec à Montréal, au cours duquel elle a étudié l'action publique de gestion de la diversité, ainsi que les relations interethniques et de genre dans les espaces de quartier, notamment les bibliothèques publiques. Elle est actuellement chercheure postdoctorale à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, et chercheure associée à l'Observatoire Nord/Sud de l'Université Sainte-Anne ainsi qu'à l'Observatoire en immigration francophone. Ses travaux s'inscrivent à l'intersection des études sur l'immigration dans les communautés francophones et acadiennes, l'identité ethnoculturelle, l'appartenance spatiale et l'expérience des femmes. Elle détient également un certificat en équité, diversité, inclusion et accessibilité de l'Université Dalhousie.

Jonathan Paquette

Jonathan Paquette est professeur titulaire à l'École d'études politiques et titulaire de la Chaire de recherche en francophonie internationale sur les politiques du patrimoine culturel.

Alexandre Schiele

Alexandre Schiele (Ph.D. en sciences de l'information et de la communication, 2017 ; Ph.D. en science politique, 2018) est chercheur au Collège des chaires de recherche sur le monde francophone de l'Université d'Ottawa. Ses travaux portent sur les transformations structurelles du milieu artistique et culturel francophone hors Québec dans l'après-Covid, ainsi que sur les opportunités et les obstacles qu'elles génèrent.

Marie Suzor-Morin

Marie Suzor-Morin est analyste de politiques et recherche à la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). Œuvrant au sein de l'organisme depuis plus de six ans, elle est notamment co-autrice du premier portrait de l'éducation artistique en francophonie canadienne et contribue, par divers projets de recherche et de mobilisation des connaissances, à approfondir la compréhension des réalités et enjeux du secteur culturel francophone. Titulaire d'une maîtrise en sociologie de l'Université d'Ottawa, elle s'intéresse particulièrement aux questions de financement des arts et de la culture, à l'éducation artistique ainsi qu'à l'élaboration de politiques publiques visant à renforcer la place de l'art en société.